



**Denis Dubourdieu**

## Les sept vies de Dédé-la-science

Thierry Desseauve | photographie Mathieu Garçon

**B**ien que consacrant son existence au vin, et à celui de Bordeaux en particulier, Denis Dubourdieu donne l'impression de vouloir tant explorer toutes les facettes de cet univers qu'on pense inmanquablement qu'il faudrait trois

ou quatre vies pour satisfaire l'appétit d'un tel homme. Il y a le Dubourdieu universitaire, indiscutable manitou du très réputé Institut d'œnologie de Bordeaux. Dès les années quatre-vingts, il révolutionna la conception et la pratique des vins blancs de

Bordeaux : ces réflexions et ces synthèses ont aujourd'hui fait le tour du monde, notamment parce que le professeur qu'il est n'a cessé de mettre en pratique ses théories en matière viticole ou de vinifications dans de grands crus bordelais qu'il conseille, et également dans la vallée du Rhône ou en Italie. Il a été un spécialiste des vins blancs par le choix d'un début de carrière universitaire autant que par atavisme familial, puisque les racines de Denis Dubourdieu sont sauternaises. Cette facette intime de ce fringant sexagénaire surgit de l'ombre lorsqu'il succéda à son père à la tête du cru de Sauternes Doisy-Daëne, pour y réaliser un vin liquoreux d'une pureté d'expression éblouissante, tant dans la cuvée classique du domaine que dans la bien nommée l'Extravagant, un sauternes de grandes années de botrytis, d'une richesse effectivement hors normes. Car Dubourdieu est aussi vigneron depuis plus de trente ans, dans sa propriété de Reynon, où il produit bordeaux blancs et rouges d'un parfait équilibre et, en face de la Garonne, dans les Graves où il est devenu l'un des producteurs de référence. La région ne s'est toujours pas remise de sa séparation d'avec les crus huppés de Pessac-Léognan. Il est aujourd'hui l'un des rares à démontrer millésime après millésime l'incontestable potentiel des vins des Graves, au Haura comme au Clos Floridène. En rouge comme en blanc, car cet insatiable homme du vin ne s'est évidemment pas arrêté aux blancs. Dans le minuscule aréopage des consultants vedettes de Bordeaux, il est celui qui illustre le mieux ce que l'on pourrait appeler le classicisme bordelais : netteté des arômes, usage subtil du bois, sveltesse de la constitution, polissage du tanin, fraîcheur des finales. Le travail ainsi réalisé dans les propriétés des familles Castéja (Batailley et Lynch-Moussas à Pauillac, Trottevieille à Saint-Émilion, Domaine de l'Église à Pomerol, entre autres) et Frey (La Lagune en Haut-Médoc mais aussi Jaboulet à l'Hermitage et dans plusieurs crus de la vallée du Rhône) démontre dans chaque cuvée ce style qui cache sous une sagesse apparente un caractère pur et intense. Certains lui reprochent le caractère péremptoire de ceux qui savent. De fait, c'est plutôt de ceux qui, connaissant un peu leur sujet, se lassent parfois d'entendre les fats pérorer sur tout et n'importe quoi.

*Château Reynon  
21, route de Cardan  
33410 Beguey  
05 56 62 96 51*